



NO-00040
760227
sc.social

Filière : BIL

Session : 2024

Épreuve de :

SCIENCES SOCIALES

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Les transferts intergénérationnels de capitaux :
des accélérateurs d'inégalités?

Dans Des héritiers en "échec" scolaire, Gaëlle Henni Panabière étudie les défaillances dans la transmission de capital culturel chez les classes supérieures. Un "héritier" (de capital économique, culturel, cosmopolite) peut se retrouver de manière atypique en "échec" scolaire si les transferts intergénérationnels de capitaux valorisés par l'école n'ont pas été effectués : des lois en parent qui est critiqué sur sa façon de transmettre à son enfant ou désintéressé peut empêcher la délégation d'un capital scolaire valorisé par les institutions. Les transferts de capitaux intergénérationnels sont-ils nécessairement des accélérateurs d'inégalités?

Une inégalité se constitue comme une différence qui s'inscrit dans une hiérarchie sociale. Elle peut être de types sociales, économiques ou scolaires. Des inégalités persistantes au sein d'une société manquent une absence de mobilité sociale si les inégalités socio-économiques (et donc de position dans l'espace social) sont héritées de manière intergénérationnelle, des parents vers les enfants. Les transferts intergénérationnels de capitaux font directement référence à la théorie des capitaux de

Bourdieu dans La Reproduction : les capitaux économiques (patrimoine financier, immatériel, professionnel) se distinguent du capital social (liens sociaux que l'on peut valoriser économiquement par exemple), du capital culturel (objectif ou incorporé, présence d'une bibliothèque ou certificat d'études...) ou encore du capital symbolique (reconnaissance possédée au sein d'un champ spécifique). Bourdieu y voit une homologie structurale entre la possession d'un capital économique et d'un capital culturel jugé légitime. Dès lors, cette "homologie" structurale est à élargir en questionnant le lien entre la transmission d'un héritage, d'une pratique culturelle, de liens sociaux d'un parent/grand-parent à un enfant et la place de ces individus, qui reçoivent, dans l'espace social. Transmettre entre différentes générations un bien, une pratique artistique "légitime" pose la question de savoir si les situations des agents récepteurs dans la hiérarchie sociale, économique, patrimoniale sont inchangées, bouleversées ou reproduites. Une transfert intergénérationnel permet de prime abord une insertion sociale, professionnelle, culturelle, sociale plus ou moins facilitée selon les capitaux reçus ou hérités. Dès lors l'ex-pronon "accélérateurs" des inégalités supposent de se questionner sur les insertions de départ : les transferts intergénérationnels familiaux par exemple peuvent permettre de réduire les inégalités de niveaux de vie entre les plus jeunes et les plus vieux. De la même manière, hériter d'un patrimoine professionnel comme une grande entreprise permet de s'insérer sur le marché du travail beaucoup plus facilement, vient ainsi une immobilité sociale de plus en plus accentuée. Ainsi, "accélérateur" peut s'entendre comme générateur,

Un certain d'inégalités qui n'étaient pas présentes initialement, ou de façon diamétralement opposée, on peut entendre ~~non~~ pas "accélérateurs" mais réducteurs (frein) des inégalités lorsque l'on traite des transferts intergénérationnels (familiaux ou de solidarité nationale comme la ~~part~~ redistribution horizontale dans la protection sociale).

Le rapport entre héritage d'un capital et inégalités socio-économiques peut être entendu sous l'angle de la réduction, de l'accentuation ou de la remédiation selon si l'on entend la solidarité familiale, les stratégies de reproduction ou les systèmes sociaux-fiscaux ^{comme} ~~des~~ ^{qui} permettent du transfert. Dès lors:

En comparant les inégalités intergénérationnelles des inégalités intragénérationnelles (entre classes sociales), la transmission d'un capital économique, social, culturel conduit-elle ^{d'une génération vers l'autre,} à une réduction, une création ou une accélération de celles-ci ?

Il s'agira dans un premier temps d'étudier les inégalités intergénérationnelles (~~entre~~ ^{les} plus jeunes et les plus âgées) pour comprendre le rôle des transferts de capitaux sociaux et économiques dans le freinage, la réduction de ces inégalités (I). Dès lors, les inégalités intragénérationnelles semblent se constituer à partir des transferts intergénérationnels de capitaux (patrimoine, culture) (II). Enfin, l'Etat joue un rôle ambigu: comme catalyseur des inégalités intergénérationnelles et intragénérationnelles ou comme freinateur lui-même, du fait des défaillances du système social et fiscal (III).

X

X

X

Les inégalités intergénérationnelles (entre plus âgés et plus jeunes) semblent être réduites ou réduites par la planification des aidants familiaux (A), la place du capital social transmis horizontalement au sein d'un groupe générationnel (B) et l'insertion, sur le marché du travail ^{ou} du logement, facilitée par les transferts entre générations (C)

Dès lors, dans un premier temps, les transferts entre générations, dans le cadre familial, sont d'abord institués et planifiés pour permettre de réduire les inégalités de niveaux de vie immanentes entre les âges.

La constitution d'un patrimoine, ou d'une épargne pour les aidants familiaux les plus âgés est un premier pas dans la réduction des inégalités intergénérationnelles. Le transfert planifié de patrimoine ou la constitution d'une épargne pour les générations futures est caractéristique pour l'entrée des plus jeunes dans la vie active.

L'altruisme intergénérationnel qui suppose une facilitation aux générations futures dans la constitution d'un patrimoine se retrouve dans l'hypothèse des anticipations rationnelles de Ricardo dans Principes d'économie politique et de l'impôt quant à l'équivalence ricardienne du mode de financement par l'emprunt ou paritaire d'une politique budgétaire. Devant une politique de relance future, les agents anticipent ~~que~~ (si le mode de financement est par l'emprunt) une ~~hausse future de tous d'intérêt et vont donc se~~ hausse future des impôts pour la génération suivante et vont donc épargner (altruisme intergénérationnel) pour que les générations suivantes puissent faire face à la hausse des impôts. La constitution d'une épargne ou d'un patrimoine financier pour les générations futures s'oppose à la théorie des cycles ^{de vie} de Modigliani (1980) qui affirme que l'épargne des plus âgés tend vers zéro, ayant planifié une liquidation totale de leurs patrimoines ^{à leur mort}. Dès lors, la planification d'une épargne ou d'un patrimoine pour limiter les inégalités intergénérationnelles se remarque dans le document 1, la constitution d'un patrimoine financier et immobilier chez un retraité ancien cadre ou profession libérale ^{est partagé} ~~est~~ ^{est} 30% de patrimoine financier et 63% de patrimoine immobilier. Pour un agriculteur, cela diffère avec une part de plus de 71% de

Copie anonyme - n°anonymat : 760227

Emplacement
QR Code

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de :

SCIENCES SOCIALES

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

patrimoine professionnel dans le patrimoine de référence. Pour des personnes à la retraite, la constitution d'un patrimoine ou d'une épargne (part non - consommée des revenus) permet de planifier l'entrée dans la vie active des générations futures.

De plus, les transferts intergénérationnels de capitaux permettent de limiter les inégalités sociales ~~inter~~ entre les générations, ~~en~~ par la transmission d'un capital social de référence. Dès lors, les transferts intergénérationnels horizontaux en termes de ressources sociales au sein d'une famille peuvent permettre de réduire les écarts initiaux entre les âges. La dotation initiale en ressources sociales peut permettre l'insertion sur le marché du travail par exemple. Dans "Le capital social comme création de capital humain" James Coleman souligne le rôle de la transmission horizontale au sein d'une famille de diamantaires juifs. La confiance et le capital social institués dès le départ au sein de la famille permet de développer efficacement le commerce de diamants (par exemple certains membres transportent les diamants dans leur poche d'un commerce à l'autre). Le capital de confiance diffusé horizontalement au sein de la famille permet de créer du capital humain.

Dans Humain Capital (1965), Gary Becker montre que les compétences

5/15

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

humaines, pratiques sociales constituent une expérience personnelle, un capital humain qui peut être valorisé économiquement, notamment sur le marché du travail. Dès lors, le partage et la diffusion horizontale d'un capital social permet aux jeunes de réduire leur écart ^{et inégalités de niveau de vie,} avec les plus âgés. Dans le document 7, la redistributivité de l'aide financière familiale permet de réduire les écarts d'âge entre foyers différents. L'ajout de 13 points dans l'indice de dissimilarité chez les jeunes de moins de 25 ans (de 0,38 d'indice de dissimilarité à 0,51 d'indice de dissimilarité après les ressources sociales et le solde d'entraide familiale) suggère une réduction des inégalités intergénérationnelles par le gain en capital social et financier issu de l'entraide familiale.

Enfin, pour les plus jeunes, les donations et héritages au cours de la vie (ou par un héritage ^{leur} post-mortem) permettent de s'insérer plus facilement sur le marché du travail. La présence d'un foyer familial permet une insertion facilitée pour les plus jeunes, au travers de la dotation en capital économique par les générations plus âgées. Ainsi, la famille se pose comme foyer d'aide financière. Dans Treatise on the family, Gary Becker rend compte d'un comportement économique au nom d'"altruisme familial" : la satisfaction d'un membre de la famille permet d'augmenter celle des autres à partir d'une combinaison d'inputs et d'outputs. Dès lors, avec cette idée d'altruisme familial, on voit comment l'aide ^{financière} générationnelle permet d'augmenter la satisfaction de tous (leur utilité), par et donc de réduire les inégalités intergénérationnelles et écarts de niveaux de vie par la facilitation sur le marché du travail ou l'indépendance. Dans Devenir adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe

C. Von Velde étudie trois modèles familiaux : continental, nordique et méridional. Elle constate que même si les départs des jeunes dans la vie active se font de manière différée en Espagne, en France ou au Danemark par exemple, il reste un point commun. Chaque famille permet une préparation à la vie d'adulte au travers d'aides financières, d'accueil intermittent dans le foyer familial. Dans le document 2, ~~plus de la moitié des moins de 30 ans (53,9%)~~ parmi les tranches des montants de l'héritage, les grands parents paternels et

X
maternels, lorsqu'ils émettent en héritage, concernent des tranches de moins de 8000 €. Pour les moins de 30 ans, les tranches de moins de 8000 € concernent 53% de leur réception. Les échanges sont donc accrus pour les sommes moins élevées, pour favoriser les départs pour la vie adulte par exemple.

X X X
Ainsi, d'un point de vue générationnel, les écarts de niveaux de vie entre les plus jeunes et les plus âgés peuvent être compensés par la dotation en capital social, économique et financier (une Espagne par exemple) des plus jeunes au travers de l'héritage et des dotations des plus âgés. ~~Ainsi~~ Dès lors, les inégalités intragénérationnelles (des ~~jeunes~~ personnes de même âge mais de niveaux de vie et dotation en capitaux différents) semblent être atténuées voire créées par les transferts de capitaux qu

X X X
Les inégalités intragénérationnelles se constituent et se créent à partir des dotations des plus jeunes en capital social, économique, culturel : l'extension des écarts et des inégalités ~~se~~ s'accroît entre les groupes d'un même âge, en termes de patrimoine de départ (A), de stéréotypes genrés (B) et de capital culturel transmis (C).

Dès lors, les inégalités intragénérationnelles s'accroissent et s'accroissent si les situations initiales de patrimoine ne sont pas les mêmes.

La dotation en patrimoine, l'héritage de capitaux immobiliers et

immatériel aggrave les inégalités socioéconomiques, entre les milieux sociaux en rendant ~~impossible~~ nécessaire la reproduction sociale, l'immobilité sociale. Dans Capital et idéologie, Piketty affirme que les inégalités de patrimoine sont bien plus importantes que les inégalités de revenu dans la détermination de la reproduction sociale. Les inégalités de patrimoine se reproduisent par les donations et transferts intergénérationnels de stock de capitaux immobiliers et professionnels. Dans le document 6, la dynamique des patrimoines permet de rendre compte ~~de~~ de la création de désir d'achat d'une résidence principale. Dans le modèle avec hétérogénéité, la probabilité qu'un ménage, desirant acheter une résidence principale et dont la personne de référence est un responsable d'entreprise, l'achète est 2,12 fois supérieure à celle d'un ménage ne comprenant pas une entreprise. Dès lors, la création d'inégalités à partir de donations en patrimoine initial se fait et se retrouve dans le marché du logement : le désir d'acheter est accentué par la situation initiale et se constitue comme vecteur de mobilité pour acquies un meilleur niveau de vie que celui qui n'a pas hérité par exemple. La divergence dans le souhait de devenir ~~être~~ propriétaire est tributaire des milieux sociaux de référence et des inégalités de patrimoine initiales (dans le fait d'hériter ou non). Dans Tous propriétaires!, Anne Lambert montre comment le désir d'une résidence principale a été contraint chez les ménages modestes qui se retrouvent en difficulté et endettés. Dès lors, il apparaît que les ~~inégalités~~ ^{transferts intergénérationnels} de patrimoine sont vecteurs d'inégalités dans la reproduction sociale et urbaine (voilà par exemple un entre-soi de propriétaires).

De plus, les transferts intergénérationnels de capitaux économiques, patrimoniaux ou financiers sont vecteurs et créateurs d'inégalités de genre à partir du moment où la transmission est biaisée et influencée par les stéréotypes de genre. Dans Le monde privé des ouvriers, Olivier Schwantz rappelle la manière dont les classes

Copie anonyme - n°anonymat : 760227

Emplacement
QR Code

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de :

SCIENCES SOCIALES

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

populaires sont caractéristiques d'un communisme familial qui implique que le budget de la famille pour les courses quotidiennes est géré par la femme du foyer alors même que certains dépenses pour le plaisir et la consommation sont utilisés par le mari. La gestion du budget familial correspond à l'"économie domestique" propre aux femmes ~~par la~~, cela est construit par le biais de leur socialisation genrée et des différences dès le plus jeune âge entre les filles et garçons. Dans le document 5, Sybille Polloc et Leïla Benier étudient et construisent des monographies de famille dans Le Genre du Capital, propre à des stratégies de reproduction (au sens de Bourdieu). Dès lors, les transferts intergénérationnels en capitaux et arrangements économiques familiaux se construisent dans le temps au travers d'une socialisation genrée initiale : "Les seules apprennent qu'il est normal de travailler gratuitement et de manière désintéressée en aidant la boutique au gré des besoins de l'entreprise familiale". Ainsi, la socialisation d'une "double ~~faible~~ journée" (dans le fait de travailler gratuitement par exemple) ou la tradition pour la gestion de l'économie domestique (et non l'entreprise familiale) conduisent à des inégalités de genre et de patrimoine par les transferts et héritages qui empêchent des insertions et opportunités nouvelles sur le marché du travail (leur capital humain n'étant pas valorisé)

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Enfin, les transferts premiers intergénérationnels sont ceux qui constituent la transmission d'un capital culturel plus ou moins valorisé par les institutions de légitimation. Dès lors l'immobilité générationnelle et donc la reproduction sociale peut s'expliquer par les transferts de capitaux culturels ~~qui~~ au sein des classes sociales. Dans Les Héritiers Bourdieu et Passeron récusent l'idéologie du don et le facteur économique pour expliquer les inégalités de parcours scolaire entre des milieux sociaux. Ils proposent une hypothèse d'homologie structurelle entre le capital culturel et le capital économique pour expliquer l'immobilité sociale et l'entre-soi caractéristique de l'élite et dans les études supérieures.

Dès lors, comme le sous-entend le document 3, l'héritage et les donations au cours de la vie des individus est loin d'être le seul facteur dans l'accumulation de patrimoine. La mobilité intergénérationnelle se calcule dans le cas du patrimoine comme la mesure des "différences de richesse relative entre enfants par rapport aux différences de richesse relative entre parents." ~~La~~ ^{inter}immobilité ^{générationnelle} des patrimoines peut s'expliquer aussi par "l'environnement culturel des enfants". Ainsi, selon la théorie des capitaux de Bourdieu, les héritiers en capital culturel continuent à être bien dotés au patrimoine car leur capital culturel est valorisé par des instances de légitimation comme l'école. ~~Dès lors, avec l'hypothèse entre "reproduction méritocratique" et "reproduction statistique" permet d'éclairer que cette dernière est une illusion (reproduction statistique). X~~

X

X

x x x

Les inégalités intragénérationnelles semblent s'accroître et s'accroître quand on questionne la dimension non-négligeable des transferts intergénérationnels : en termes de patrimoine, de capital culturel ou de stéréotypes genrés, les dotations en capitaux permettent une meilleure insertion sur le marché du logement, du marché du travail ou encore l'accès à des grands écoles. Dès lors ~~se type de~~ la reproduction sociale en est accentuée. Le rôle de l'Etat est donc à interroger dans sa capacité à réduire les inégalités intergénérationnelles (entre jeunes et âgés) et les inégalités intragénérationnelles (du fait des milieux socio-économiques) ou de les accentuer au travers d'un système fiscal et sociale défectueux.

x

x

x

La prise en compte du rôle étatique permet de penser la dimension fiscale, notamment de la taxation des capitaux économiques (patrimoine par exemple) (A) et la dimension assistentielle, dans le cas de la protection sociale pour réduire les inégalités intergénérationnelles selon la dotation en capital initial (B).

Dès lors, les transferts générationnels de capitaux (des parents vers les enfants par exemple) s'expliquent aussi par la mobilité ^{parfois} facilitée de ces derniers et d'une taxation plus ou moins juste du point de vue de la justice sociale. Les niches fiscales tout comme l'optimisation fiscale et le contournement des "fis" (~~double~~ ignorance du fisc dans Le Genre du capital par exemple) peuvent expliquer que les inégalités entre les milieux sociaux (intragénérationnel) s'accroissent. Dans La Richesse cachée des nations

Ex. Zucman montre comment la mondialisation et la mobilité des capitaux a permis l'émergence de plus en plus nombreux de niches fiscales et de patrimoine non taxé. Dans Faibles et puissants face à l'impôt, Antoine Spire caractérise par une enquête qualitative la manière dont les classes supérieures font preuve d'optimisation fiscale par la fréquentation de professionnels du milieu des centres d'impôt alors que les autres sont contrôlés par l'informatique. Dès lors, les inégalités entre les classes sociales et la reproduction sociale se retrouvent dans la manière d'établir les transferts intergénérationnels de capitaux économiques par exemple. Le système fiscal français semble donc plus ce matin défailtant sa capacité redistributive pour retrouver une situation équilibrée entre les individus de milieux sociaux différents. Dans le document 4, est présentée le taux d'imposition effectif selon les centiles des héritages ~~patrimoine~~. Ainsi, la progressivité du taux d'effort d'imposition effectif semble réel, les héritages - dans la ligne directe - sont imposés à partir du 75^e centile, jusqu'à une taxe de ~~15~~ plus de 15 % pour les héritages les plus importants (de plus de 1 588 000 €). Il faut aussi souligner que ce taux d'imposition effectif ne reflète pas le taux d'effort fiscal selon les classes sociales. Dans Pour une révolution fiscale, Piketty et Zucman sus-entendent la dégressivité des ~~taux~~ taux d'effort fiscal sur le patrimoine. Par taux d'effort fiscal, on entend la part réelle que prend la taxe sur la part du revenu, du patrimoine imposé. Dès lors, Les transferts intergénérationnels au sein d'une même lignée (lignée directe) sont beaucoup moins imposés que la ligne indirecte : pour un même niveau de ~~centile~~ d'héritage, le patrimoine transmis par une lignée directe est imposé à ~~12~~ 37,5 % pour le patrimoine transmis à une lignée indirecte.

Copie anonyme - n°anonymat : 760227

Emplacement
QR Code

Filière : BLL

Session : 2024

Épreuve de : SCIENCES SOCIALES

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

~~De plus~~ Ainsi, le système fiscal semble conduire à des phénomènes de reproduction sociale au sein des ménages et donc des milieux sociaux. Le rôle étatique comme catalyseur de ~~ses~~ atténuations des inégalités semble défaillant.

De plus, les inégalités intergénérationnelles et ^{pas seulement} ~~non plus~~ intragénérationnelles peuvent se caractériser en termes de "capabilités" (Amartya Sen) que l'Etat peut essayer d'égaliser ou de diminuer les écarts. Une capacité est la capacité d'un individu de transformer une ressource, une dotation en capital ou bien être). Après l'entraide familiale, ~~il est bien~~ par les transferts publics que s'opère principalement "l'égalisation des ressources entre ménages d'âge différents" (document 7). Par le dispositif assurantiel public, la protection sociale prend le relais de l'entraide familiale ou l'entraide familiale, bien qu'elle permette de réduire les inégalités intragénérationnelles ~~ne~~ en réalité aucun effet sur les niveaux de vie entre les milieux socio-économiques et la réduction des inégalités sociales selon la classe. Entre un cadre et un agriculteur, les indices de dissimilité même après la redistribution ^{agriculteurs} secondaire restent très écartés : 0,87 pour les ~~cadres~~ et 1,61 pour les cadres. Dès lors, le système de protection sociale assurantiel ~~pour~~ les

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

transferts publics permettent d'égaliser plus ou moins les conditions de niveaux de vie par le transfert de capitaux économiques ~~par~~ issus de la sécurité sociale. Dans l'Etat providence, Ewald ~~montre~~ interroge la genèse des risques sociaux qui concernent un système assistantiel et assurantiel. Les risques privés et publics tombent sous l'acte politique : le choix est politique dans la manière de gérer les risques collectivement ou de façon privée. Dès lors, la redistribution horizontale (des plus jeunes vers les plus âgés) permet de dépasser et de réduire les inégalités de situations, en protégeant mieux contre les risques sociaux comme le risque micillensici. Ce sont donc les transferts intergénérationnels entre les pitefs et les inactifs (le plus souvent des plus jeunes aux retraités) qui permettent de réduire les inégalités sociales (les ris dans la gestion des risques sociaux.

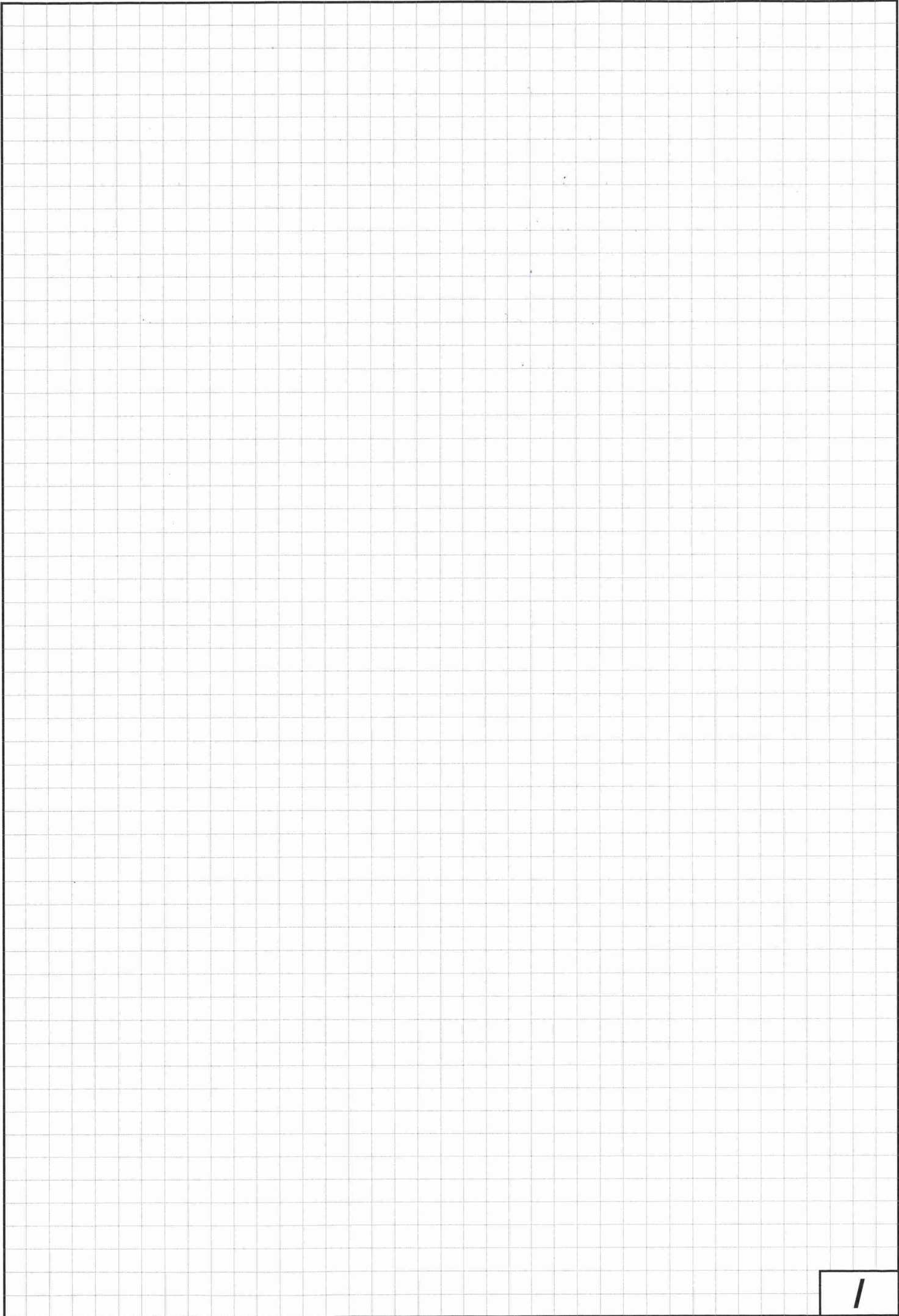
X

X

X

Ainsi, faire correspondre les transferts intergénérationnels (familiaux ou de solidarité publique) de capitaux et l'accélération des inégalités suppose de poser la question de l'insertion ^{socialement différenciée des individus} dans les champs, que ce soit le marché du logement (dans le désir d'être propriétaire par exemple), le marché du travail (la possibilité par les aides intergénérationnelles de continuer ses études et de chercher l'indépendance), le marché scolaire (l'accès à des grands écoles grâce à une forte dotation en capital culturel). Dès lors, les transferts intergénérationnels de capitaux

réduisent en premier les inégalités intergénérationnelles sans pour autant
encore constituer un générateur d'inégalités intragénérationnelles concernant les
milieux sociaux. Cela détermine la reproduction sociale. Le rôle éducatif dans
la promotion d'une insertion égalitaire joue au logement, au travail et à
l'école semble pour autant limité par un système fiscal peu progressif sur
la taxation du patrimoine (pouvant être injuste socialement avec le principe
de la double taxation) ~~et~~ et un système scolaire valorisant une
dénotation en capital culturel jugé légitime.



/